

M. Jean Pinte

12 Boulevard SALOME
59820 GRAVELINES

27 janvier 2014

**A Monsieur François Hollande
Président de la République Française
Palais de l'Élysée
55 rue du Faubourg Saint Honoré
75008 PARIS**

Objet : Avenir de la production d'Electricité d'origine nucléaire

Courriel : pinte.jean@neuf.fr

Monsieur le Président

En novembre 2011, je me suis permis de vous faire parvenir un courrier dans lequel j'avouais mes craintes quant à la position de votre parti face à la production d'électricité d'origine nucléaire et les compromis avec EELV, parti que je considère comme un parti avant tout anti nucléaire et peu écologique et qui, il est parfois bon de le rappeler n'a obtenu que 2,31% des suffrages au 1^{er} tour du scrutin de 2012. Un courrier auquel je n'ai obtenu aucune réponse.

Je croyais, en bon citoyen, respectueux des institutions que vous en feriez de même avec ces organismes chargés d'évaluer le niveau de sûreté de nos centrales nucléaires, l'Autorité de Sûreté Nucléaire qui a rendu un avis favorable pour poursuivre l'exploitation de la centrale nucléaire de Fessenheim pour 10 années. Un avis semblable à celui qu'elle avait rendu pour Super Phénix autorisant par là-même une filière porteuse d'avenir et répondant en partie à la réduction des déchets nucléaires, et dont Lionel Jospin alors Premier Ministre ne tint pas compte. Un véritable gâchis économique et technique. Aujourd'hui avec l'annonce de la fermeture de la centrale de Fessenheim, c'est une nouvelle attaque contre une filière qui certes nécessite un très grand sérieux dans son exploitation, mais qui porte haut notre économie. Certains pays européens ont fait le choix d'abandonner cette filière, et s'interrogent aujourd'hui sur la façon dont ils vont pouvoir assurer la production d'électricité, sauf à oublier leurs engagements envers la lutte contre le réchauffement climatique et les rejets de gaz à effet de serre. A travers le monde, des accidents ont à juste titre interpellé l'opinion publique, je regrette toutefois que personne n'ai véritablement pris le soin d'expliquer, à la fois les différences techniques essentielles entre les filières et leurs modes d'exploitation confiés en France à une Grande Entreprise EDF, à laquelle je suis fier d'avoir appartenu.

Si les énergies renouvelables ont toute leur place dans le paysage énergétique français, j'en suis convaincu, il ne faut pas perdre de vue que la sûreté du réseau de transport français et européen est soumise à quelques règles techniques que ces modes de production d'électricité ne peuvent garantir, nos amis Allemands en ont fait l'amère expérience de par un passé pas si lointain et la cour des comptes dans son rapport sur la mise en œuvre par la France du paquet énergie-climat de l'Union Européenne, paru ce mois-ci, est formelle, *«Les incohérences de principe s'illustrent avec le cas de l'Allemagne, mauvais élève qui accroît les émissions de CO2 avec un tournant énergétique qui lui coûte très cher et qui perturbe le réseau électrique européen.»*

Ayant consacré près de 30 années de ma carrière professionnelle à l'exploitation de la centrale nucléaire de Gravelines, cela me confère un certain droit de parler de choses que je connais, ce qui n'est malheureusement pas le cas de certains de ces femmes et hommes engagés, plus soucieux de leur propre avenir que de celui du pays, et agissant avec une idéologie que je qualifierais d'intéressée. Il ne fait aucun doute qu'après avoir fermé le site de Fessenheim, vos amis politiques en voudront plus encore. Oui à l'écologie oui à la protection de notre planète, oui aux économies d'énergie, oui au respect de la terre que nous laisserons aux générations futures.

Je ne suis pas le seul à dire que, fermer près de 40% du parc nucléaire, même à l'horizon 2025 est une hérésie.

Notre économie ne le supportera pas, il n'est pas besoin d'être féru en économie pour comprendre que priver un pays d'une source de production d'électricité fiable et sûre est un véritable risque pour l'industrie et l'économie que vous vous attachez à relancer.

J'ose espérer que par le biais de cette décision ce n'est pas un producteur d'Electricité ancestral que l'Etat s'apprête à amener à l'échafaud en autorisant nombre de producteurs privés à construire ici et là une centrale à gaz, à charbon ... Aujourd'hui on désinforme la population en justifiant l'augmentation de l'Electricité, et ce que pour les clients EDF, au seul fait d'EDF et de la maintenance des installations, alors même que l'ensemble du parc nucléaire des années 1970 a été financé par EDF sans intervention de l'état et est aujourd'hui amorti. Certaines vérités doivent parfois être rappelées.

N'oubliez jamais que parmi les anciens socialistes, certains comme Albert Denvers ont défendu le programme nucléaire Français tandis que d'autres comme Michel Delebarre, dans la préface du livre 'La Géante' consacré à la centrale de Gravelines, soulignait « Un formidable pari technologique...un accélérateur pour le développement de l'agglomération dunkerquoise...mais également de prise en charge par les partenaires politiques , économiques et associatifs de la notion de gestion et de prévention du risque industriel , domaine qui nous permet aujourd'hui d'allier développement durable et accueil d'activités dites à risque mais parfaitement intégrées dans notre environnement... » Ne leur faites pas l'affront de renier l'engagement qui fût le leur.

Je pense qu'il est illusoire d'espérer une réponse de votre part, mais je ne pouvais pas rester sans réagir à votre décision.

Cordialement, un Français, citoyen et responsable qui est et reste vigilant quant à l'avenir du nucléaire et à l'économie de son pays natal.

Jean Pinte

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Pinte', written in a cursive style.